

Jacques Henri PREVOST

Petit Manuel d'Humanité



CAHIER 21

Le Tao të King et le Taoïsme en Chine

MANUSCRIT ORIGINAL
Tous droits réservés



Le Tao të King et le Taoïsme.



Avant les Cieux et la Terre, il y avait une substance primordiale.

Elle était sereine et sans forme.

Elle existant de par Soi, homogène,
omniprésente, sans aucune limitation.

C'était la Mère Universelle, Volonté.

Je ne sais pas son nom mais je l'appelle Tao.

Si je suis forcé de la qualifier, je l'appelle :
sans bornes, illimitée, immense, infinie.

Sans bornes, je la dis Inconcevable.

Inscrutable, je la dis Inaccessible.

Inaccessible, je la dis Omniprésente.

Tao est l'Unique, le Principe et la Fin.

Elle embrasse Tout et Tout retourne à Elle.

Il est un être confus qui existait avant le ciel et la terre.

Ô qu'il est calme ! Ô qu'il est immatériel !

Il subsiste seul et ne change point.

Il circule partout et ne périlite point.

Il peut être regardé comme la mère de l'univers.

Moi, je ne sais pas son nom.

Pour lui donner un titre, je l'appelle Voie (Tao).

En m'efforçant de lui faire un nom, je l'appelle grand.

De grand, je l'appelle fugace.

De fugace, je l'appelle éloigné.

D'éloigné, je l'appelle (l'être) qui revient.

C'est pourquoi le Tao est grand, le ciel est grand,
la terre est grande, le roi aussi est grand.

Le Tao të King ou "Livre de la Voie et de la Vertu"

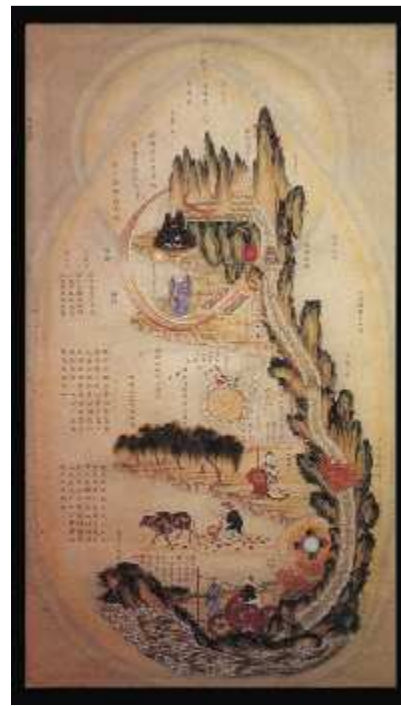
Avant d'attaquer cette étude, il convient de préciser qu'il faut bien distinguer la pensée taoïste qui est une philosophie antique, et la religion taoïste. Toutes deux, en Occident, sont couramment appelées '*taoïsme*' ce qui est évidemment ambigu. Nous commencerons donc par le commencement, à savoir par l'origine et les bases de la pensée taoïste. On dit que la philosophie taoïste aurait été fondée, il y a deux mille six cents ans, par Lao Tseu qui a exposé cette pensée dans un ouvrage universellement connu, le Tao të King, (*qu'on prononce 'Dao'*). Ce n'est pas tout à fait exact. Il en a établi les bases dans les propositions contenues dans son ouvrage. Leur interprétation est cependant délicate comme on peut s'en rendre compte en comparant les deux traductions suivantes.

Lao Tseu, (appelé gentiment 'le Vieux, ou le Vieil enfant').



On traduit le surnom Lao-Tseu par "Le vieil enfant" car il serait né avec des cheveux blancs. Il aurait été archiviste à la Cour impériale de Chine, six cents ans avant notre ère. Puis il aurait quitté la cour, et au lieu dit 'passe de Han Kou', il aurait transmis au garde de la frontière, le Tao të King, un texte qui comporte plus de cinq mille caractères chinois. Ensuite, Lao Tseu disparaît. Quatre cents ans plus tard, le personnage est devenu une légende tout autant qu'un saint homme. Son ouvrage est magnifié et un mouvement philosophique se constitue alors autour de sa pensée. Á ce moment naît tardivement le Taoïsme philosophique. Il pose essentiellement des principes métaphysiques primordiaux et n'aborde pas les notions de Yin et de Yang qui apparaissent ultérieurement.

Deux représentations du chemin légendaire de Lao Tseu



La pensée taoïste originelle

L'homme qui connaît (le Tao) ne parle pas.
Celui qui parle ne le connaît pas.

Je voudrais cependant tenter de vous en rapprocher et je vais donc devoir vous en parler. J'en dirai d'abord que le Dao serait la source d'où sortent toutes les choses déterminées. Et par opposition, il est donc l'indéterminé. C'est pourquoi il est si difficile à définir. Cette indétermination même le rend insaisissable. Si on le nomme, on le détermine ou on le qualifie et il perd alors tout son sens. Mais il est cependant possible de comprendre sa nature. Car il est cela même au cœur de tout qui donne naissance à tout. C'est en ce sens, qu'il peut être expérimenté par l'esprit, de l'intérieur, mais qu'il ne peut jamais être rationalisé, de l'extérieur, par l'intellect.

Le Dao qu'on tente de saisir
n'est pas le Dao lui-même,
Et le nom qu'on veut lui donner
n'est pas son nom adéquat.

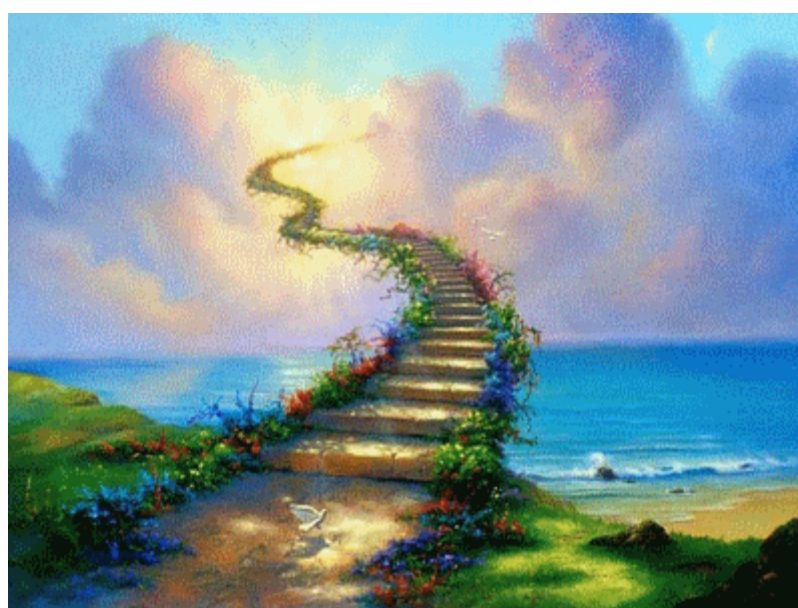
On nomme souvent cette indétermination "le vide absolu ou le non-être". Et, puisque toute chose particulière et déterminée émerge de cette source mystérieuse, nous pouvons considérer que nous sommes une partie de ce qu'elle est en son tout. Donc, comme toute chose, nous sommes nous mêmes en liaison avec l'indéterminé, ce qui permet peut-être de comprendre au moins ce qu'il n'est pas. Le Tao serait le lien reliant l'indéterminé au déterminé, le plein au vide, l'être au non-être. Car le déterminé ne peut provenir que de l'indéterminé. Toutes les choses et les êtres proviennent du déterminé et sont donc en liaison avec l'indéterminé primordial.

À l'encontre du Taoïsme religieux qui propose des pratiques bien spécifiques, la philosophie taoïste n'impose aucune discipline de vie ni méthode particulière pour accéder au bonheur. Elle conseille simplement de se libérer de toutes les questions métaphysiques qui encombrant la pensée. Elles resteront de toute façon sans réponse parce que elles ne peuvent essentiellement en recevoir. Il est dit que le Tao ne peut être décrit mais toute perception intuitive du Tao ne peut être absolument fautive puisque le Tao englobe aussi toute activité mentale indéterminée. Il est dit aussi que le Tao pourrait être approché par la "non-pensée" et la "non-action", ou "wei-wu-wei".

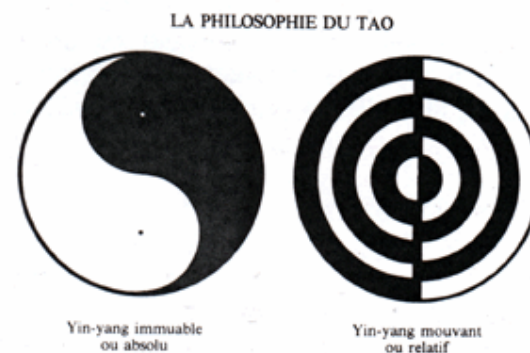
Tous les êtres sont issus de l'Être
et l'Être est issu du Non-Être.
Par le non-être saisissons son secret
et par l'être abordons son accès.

La philosophie taoïste affirme que tout chercheur dispose des fondements de la connaissance à l'intérieur de son être puisqu'il est en liaison avec la Réalité primordiale. Pour la retrouver, il doit donc chercher à s'associer au cours naturel de l'univers. Le mouvement qui va de l'indéterminé au déterminé est à la base de toute chose. Dans la nature, les transformations s'accomplissent d'elles mêmes. S'opposer à la marche des événements est une erreur et il ne convient pas d'agir en ce sens. Il faut aussi laisser s'établir intérieurement la liaison avec le vide originel et abandonner la particularité de l'être individuel pour retrouver la vérité et la simplicité premières.

« *L'œuvre une fois accomplie, retire-toi...
Telle est la loi du Ciel !* »



La roue tourne et ses rayons, mais le moyeu est immobile.
Tourner consciemment avec la roue qui tourne, avec le Tao qui devient.
Et demeurer immobile avec le Centre, avec le Tao qui est.



Les principes du Tao philosophique.

Le Wei wu wei, (ou non-agir), et le non-être.

En Occident, le principe taoïste du "non-agir" semble généralement assez mal compris. Le comportement proposé par Lao-Tseu n'implique absolument pas la passivité. Bien au contraire, il incite au rejet des passions et des désirs qui visent à satisfaire la personnalité actuelle et sont en contradiction avec la loi naturelle fondamentale de l'évolution. Non agir, c'est cesser de s'opposer à force naturelle d'émergence procédant du Tao. Non agir, c'est donc libérer la puissance intérieure vivante qui transformera notre nature matérielle et animale en un mystère à venir, celui qu'en ce temps nous sommes généralement convenus d'appeler la dimension spirituelle.

Nous faisons tous partie de la nature qui est perpétuellement en transformation. C'est son essence même que d'être en mouvement. Dans sa vie terrestre, l'objectif de l'homme est de se mettre en harmonie avec ses lois essentielles, c'est à dire de suivre ses 'voies'. Cette notion de voies de la nature a pu faire assimiler le Tao à un chemin à suivre pour accéder à la connaissance ultime. Mais le Tao n'est pas un chemin. Il est ce mystère insaisissable mais réel qui relie le plein et le vide, l'être et le non être. Le vide n'est en aucune façon le néant puisqu'il engendre toute chose. Le plein est contraire au vide mais ils sont complémentaires et n'existent pas l'un sans l'autre.

Nous ne pouvons concevoir le Tao parce qu'il est la Réalité absolue et que notre intelligence est limitée. De ce fait, il ne peut être appréhendé par l'esprit, d'aucune manière. Pour nous, il n'a donc aucun sens et paraît être le néant. Tout ce que nous pouvons concevoir comme appartenant au réel n'est que l'apparence intelligible des choses. En réalité, elles sont engendrées par la Réalité absolue et finalement elles retournent toutes en elle. Notre illusion est immense. Tout ce que nous concevons comme "réel" ne l'est pas, mais ces aspects de la réalité émanent cependant de la Réalité absolue. La réalité véritable est l'unique totalité de la Réalité absolue.

Le Tao étant inconcevable, on ne peut cheminer vers lui par ni la pensée ni par l'action. En effet, le Tao étant perçu comme vide absolu ou néant, nous ne pouvons pas nous orienter consciemment vers cet indéterminé. Cependant, sans penser ce néant, nous pouvons nous laisser intuitivement attirer par la Réalité absolue. Nous n'irons pas vers elle mais nous laisserons son courant, son mouvement, venir à nous. Pour que cette réunion sacramentelle soit possible, il faut que notre être privé, notre personnalité, se libère de ses attaches terrestres et se retire. C'est ce retrait que Lao Tseu suggère par l'idée de 'non être' qui complète la pratique du Wei wu wei.

Autel dans un temple de la religion syncrétique

Les représentations de Lao Tseu, Bouddha et Confucius sont ici réunies.



La religion taoïste et le syncrétisme

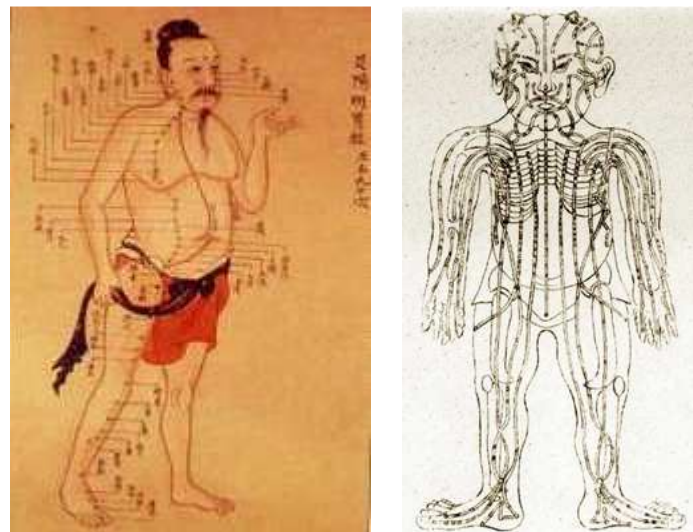
Le Taoïsme antique s'était enraciné sur un fonds de croyances populaires, la recherche d'une forme d'immortalité, et plus tardivement, sur la notion de complémentarité du Yin et du Yang. Au coeur de cette antique pensée philosophique, il faut replacer l'Homme. Car c'est bien le rôle de la philosophie d'aider chacun à trouver sa juste place et son équilibre au sein de l'immense et insaisissable mystère de son origine et de son destin. Dans le Taoïsme, celui qui parvient à réaliser la fusion de son énergie vitale (*le gi*) avec l'énergie universelle devient un homme accompli, un "homme du Dao", un "zhenren". Mais, petit à petit, la spiritualité céda la place aux rites et la philosophie taoïste se transforma en une religion qui semble définitivement établie vers la fin du deuxième siècle de notre ère.

Imaginons en Occident un édifice exposant simultanément les symboles des trois religions du Livre devant lesquels les fidèles pourraient librement et pacifiquement pratiquer leurs différents cultes respectifs.

On voit que cela est actuellement devenu possible en Chine.

Cette religion taoïste s'est diversifiée en de nombreuses écoles faisant référence à deux principaux courants. Le "daoia" est un dao mystique, religieux et élitiste qui recherche l'état *zhenren* par la méditation mystique, l'étude des textes taoïstes classiques, l'ascèse ou l'érémisme. Par contraste, le "daoiaio" est un dao populaire qui utilise plutôt la magie, l'alchimie, la médecine chinoise traditionnelle, la maîtrise sexuelle et la diététique. Le daoiaio a dû affronter le confucianisme et le bouddhisme dont les clergés étaient très organisés. S'influçant mutuellement, les trois religions ont alors partagé certains concepts. Dans la Chine moderne, elles se confondent la plus souvent en une religion syncrétique sans prêtres dont les diverses pratiques utilisent parfois les mêmes temples.

Médecine chinoise



Le héron (ou la grue) et le dragon sont des symboles du Taoïsme



Les écoles religieuses taoïstes

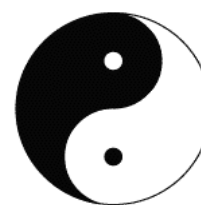
Dans la croyance taoïste, le corps physique est mortel dans la mesure où il s'éloigne du Tao. En conséquence, la préservation et le développement de l'énergie vitale, (le qi), par des exercices de respiration et d'autres techniques y compris alchimiques pourraient permettre d'amener le corps en harmonie avec le Tao et d'atteindre ainsi l'immortalité. Cette quête taoïste demeura longtemps au coeur de la culture chinoise. Sous l'influence ultérieure du bouddhisme, on y ajouta la pratique des bonnes actions. Au 2ème siècle après J.-C., Zhang Ling se proclama "Maître céleste" au nom de Lao Tseu. Celui-ci devint alors l'homme qui avait donné vie à la terre. Ainsi naquit l'école patrilinéaire des "Maîtres Célestes" qui fleurit en Chine jusqu'à l'instauration du régime communiste. Son siège est maintenant à Taiwan.

Parmi les autres écoles du taoïsme religieux, la seule qui ait actuellement survécu est celle de la "Perfection Totale", une école monastique fondée sous les Yuan. Les taoïsmes religieux et philosophique ont aussi exercé une influence sur la diaspora chinoise. Ils ont été diffusés en Corée et au Japon où ils influencèrent le Shinto originel. Le zen japonais et le bouddhisme Chan en sont très proches. Par ailleurs, les techniques militaires décrites par Lao Tseu ont fait évoluer les méthodes individuelles. Les hommes de l'époque ont différencié philosophiquement deux pratiques de combat, l'une cherchant à les doter d'une arme de mort, l'autre à les élever spirituellement. On trouve là les origines de la dangereuse boxe de Shaolin, source du Karaté, et l'art de l'esquive caractérisant le Jiu- jitsu.

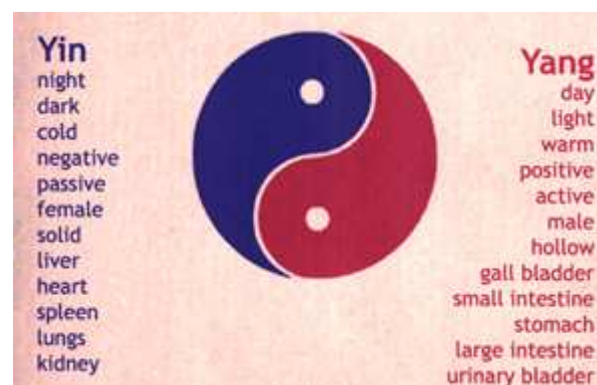
L'actuel syncrétisme religieux chinois a produit des comportements culturels qui sont à la fois des philosophies et des religions. De façon étonnante, aucun ne fait cependant appel à la notion d'un créateur du Monde ou d'un souverain Maître de l'univers. Ils révèrent des forces naturelles, des principes cosmogoniques, des personnages historiques ou légendaires déifiés. Ils y ajoutent le culte des ancêtres, la pratique de vertus cardinales ou morales traditionnelles ainsi que la recherche d'une certaine forme d'immortalité. Les actes des hommes ne doivent pas marquer la nature. Des offrandes peuvent être faites dans les temples. Elles sont même parfois carnées chez les Confucéens. Les autres fidèles tiennent les idéaux végétariens en haute estime comme en témoigne la forte progression actuelle du végétarisme.

Dans les symboles traditionnels

le Yin est bleu ou noir, et le Yang est rouge ou blanc



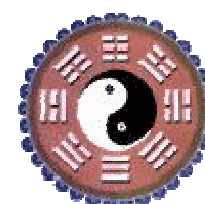
L'orientation est déterminante mais variable en accord avec le cycle rotatoire du Yin et du Yang



Quelques caractères Yin et Yang



YIN	YANG
Féminin	Masculin
Intérieur	Extérieur
Bas	Haut
Froid	Chaud
Immobile	Mobile
Sombre	Clair
Visible	Invisible
Impair	Pair
Eau	Feu
Passif	Actif
Noir ou Bleu	Blanc ou Rouge
Maison	Jardin

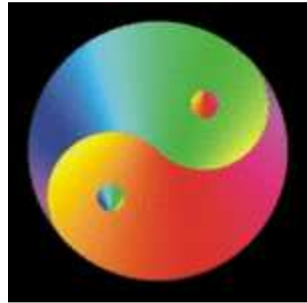
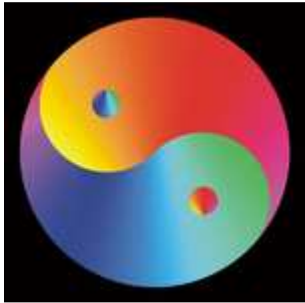


Le Yin-Yang ou Taijitu

Le concept central du Taoïsme, le Dao, est partagé par le Confucianisme et même par une partie des Bouddhistes, mais les uns et les autres l'interprètent cependant différemment. Aux yeux des Occidentaux, l'aspect le plus caractéristique du Taoïsme est celui développé par l'école du Yin Yang dont les symboles entrelacés signifieraient la structure de la nature manifestée. Ils feraient référence aux cotés ombrés d'une colline ou d'une vallée dont les aspects contrastés auraient attiré l'attention des Maîtres. Pour cette école, le Yin est l'énergie femelle et son reflet lunaire, la froideur, l'obscurité et la passivité, et le Yang est l'énergie solaire, la force mâle, la lumière et la chaleur. Le Yin et le Yang sont des principes totalement indépendants, sans aucune notion de valeur relative, de bien ni de mal. Elles ne peuvent jamais exister l'une sans l'autre et se complètent mutuellement, assurant l'équilibre de toute existence.

Les artistes et le Tai Ji

Les artistes modernes tentent d'imaginer des nouveaux symboles "taiji" pour exprimer les infinies possibilités des combinaisons du Yin et du Yang

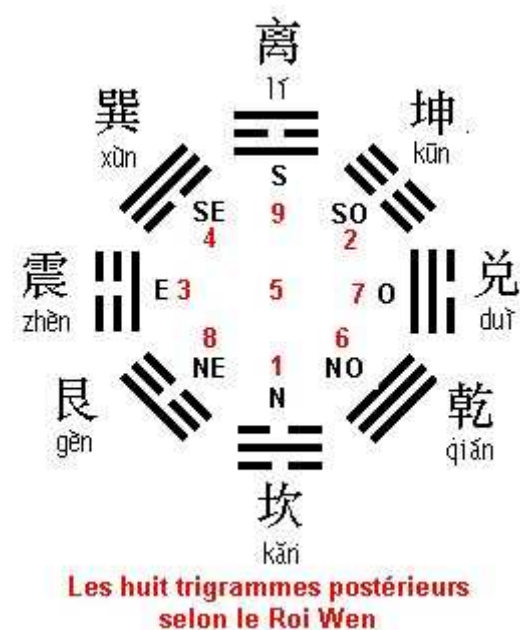


L'utilisation du Tai Ji peut donc prendre un sens implicite en fonction de son orientation. Dans le tableau ci-dessus, ce sens est YIN pour le symbole bleu et le restera si on le remet à l'endroit. Il est Yang pour le rouge. Le sens est renforcé par l'association avec une couleur. Ici, les couleurs renforcent les polarités des symboles. Autour des spirales du Tai Ji des groupes de trois bâtonnets sont disposés en octogone. Certains sont rompus, d'autres ne le sont pas. Il s'agit d'une autre forme symbolique du développement de la théorie taoïste des deux Yi, (les deux principes fondamentaux résidant au sein du Dao). Le tiret interrompu symbolise le Yin et le tiret continu représente le Yang. Les deux Yi, le Yin et le Yang, pris deux à deux, produisent quatre combinaisons particulières, les quatre Xiang, (les quatre formes, (les quatre Xiang), qui engendrent eux-mêmes les huit trigrammes spécifiques du Ba Gua, la couronne entourant le Tai Ji.

Le Drapeau Coréen



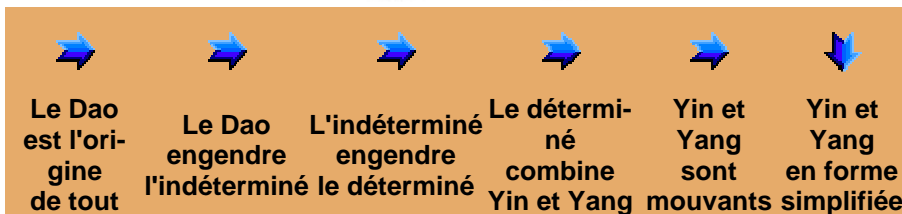
Le dessin du drapeau coréen est très inspiré par le Tao et la philosophie Yin-Yang. Il comporte trois parties : Le fond blanc, le cercle taoïste rouge et bleu au centre, et les 4 trigrammes noirs à chaque coin du drapeau. Le fond blanc symbolise la paix. Le cercle spiralé rouge et bleu symbolise toute chose trouvée dans l'univers. La partie bleue, le Yin, représente la polarité négative. La partie rouge, le Yang, symbolise la polarité positive. Les 4 trigrammes (appelés Kwe en Coréen) sont des figures de leur constant équilibre conceptuel. En haut, à gauche, se situe le Ciel, (Kun). En haut, à droite, on trouve l'Eau, (Kam). En bas, à gauche, est placé le Feu (Yi). En bas, à droite, est posée la Terre, (Kon). On remarquera qu'ils sont opposés deux à deux.



La construction du Tai Ji

Voici une explication de la genèse du symbole du Taiji. Le Dao est la source de toute chose déterminée. Par opposition il est l'indéterminé. Son symbole est le cercle car on ne sait s'il est vide ou plein, ou simultanément vide et plein. Cet indéterminé engendre le déterminé formé de deux énergies opposées et complémentaires. Dans le cercle du Dao, on figure ces énergies fondamentales par deux spirales entrelacées de couleurs opposées. Le symbole complet est appelé Tai Ji. Il symbolise, au delà des illusions, la nature absolue du Monde composé de Yin et de Yang en perpétuel équilibre. Mais l'essence du Monde est d'être toujours en mouvement. L'équilibre relatif et mouvant des deux Yi, (Yin et Yang) est symbolisé par les anneaux. Il est usuellement noté par deux signes simples qui permettent d'exposer les combinaisons ternaires basales du Yin et du Yang dans la figure octogonale habituellement disposée autour du Tai Ji.

La progression symbolique de la construction du du Tai Ji



Les d'une plante, l'achillée. Un partage complexe déterminait leur valeur Yin ou Yang. Le tirage au sort permettait la fores signes Yin et yang sont disposés autour du Tai Ji selon deux méthodes traditionnelles. Ces agencements sont attribués aux rois légendaire Fo Hi et Wen. L'intégration du concept dans la philosophie du Tao date du 4ème siècle avant J.C. C'est assez tardif dans le développement de la pensée. Cela est surprenant car sa source se situe dans une tradition populaire beaucoup plus ancienne de chamanisme, de magie, et de superstitions liées aux esprits de la nature et des ancêtres, qui faisait largement appel à la divination. Les devins utilisèrent d'abord les taches de feu sur des os de bovidés puis les marques de carapaces de tortues. Mille ans avant J.C, ils adoptèrent l'usage de bâtonnets tirés des tigmation de trigrammes que l'on interprétait. Puis on juxtaposa deux trigrammes, et de là provient le Yi Jing oraculaire.

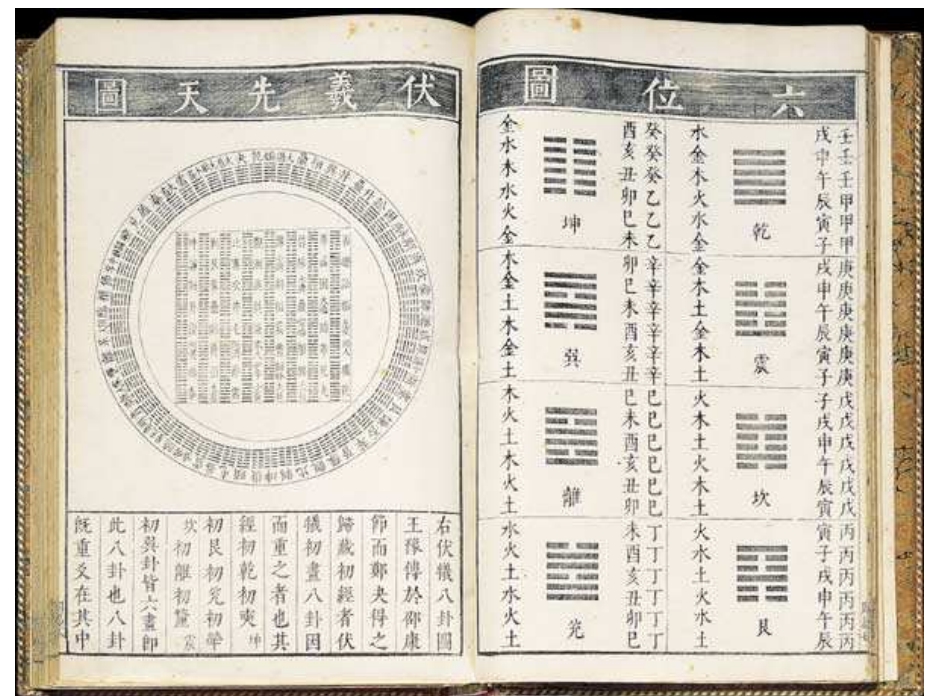
L'agencement traditionnel dit « Ciel antérieur » est attribué à Fo Hi.

Nord=Terre	Nord-Est=Foudre	Est=Feu	Sud-Est=Lac
Sud=Ciel	Sud-Ouest=Vent	Ouest=Eau	Nord-Ouest=Mont

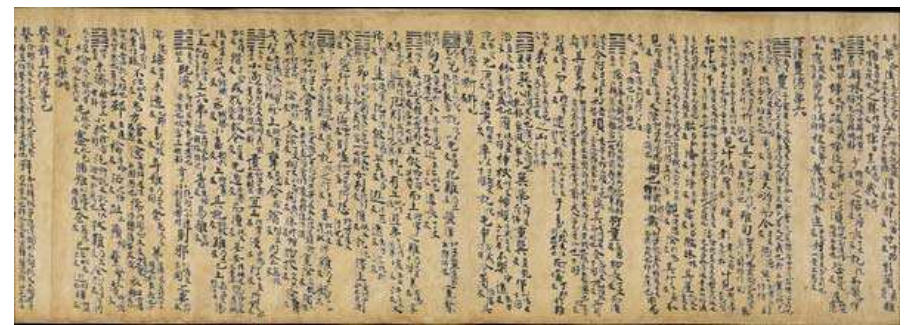
Le second agencement dit « Ciel postérieur » est attribué au Roi Wen

Nord=Eau	Nord-Est=Mont	Est=Foudre	Sud-Est=Vent
Sud=Feu	Sud-Ouest=Terre	Ouest=Lac	Nord-Ouest=Ciel

Tous deux sont liés à la rose des vents avec le Sud en haut et l'Est à gauche.



Le Yi-Jing, ou Livre des Mutations, n'est pas un livre taoïste



Une page du Yi King antique (Voir les hexagrammes en haut).

Le Yi-Jing (ou Yi King) est un ouvrage majeur de la Chine antique. Il a été élaboré plus de mille ans avant notre ère, et les parties les plus anciennes remonteraient à la première dynastie des Zhou occidentaux. La tradition chinoise en attribue la composition à quatre sages, Fo Hi, le roi Wen, le duc de Zhou, et Confucius. Le système complexifie les trigrammes inventés par le légendaire Fuxi, en les combinant et en ajoutant les points cardinaux. Le Yi King n'est donc pas vraiment un livre. C'est plutôt un traité technique dont la finalité est de systématiser l'interprétation d'hexagrammes oraculaires en les reliant aux états du Monde et à leurs évolutions. Il est destiné à faciliter la prise de décisions et la résolution des problèmes par la divination. Le Yi King ne paraît pas être constitutif du Taoïsme mais semble demeurer son compagnon constant. Il l'a précédé, l'a côtoyé, et survivra probablement à son affaiblissement actuel.

Sapèques et baguettes d'achillée mille feuilles



Un temple taoïste lumineux Yang dans la nuit Yin



Un Tai Ji moderne (et occidental)



Portrait du légendaire Empereur déifié Fuxi



Les hexagrammes combinent deux trigrammes. Ils comportent six traits séparément pleins (Yang) ou cassés (Yin) qui se subdivisent eux-mêmes en trait naissant ou trait mutant. Dans le Yi Jing, un commentaire sur la conduite à tenir accompagne chaque hexagramme. La méthode oraculaire originelle fait appel à un groupe de 50 bâtonnets d'achillée. Une manipulation permet d'élaborer les hexagrammes. Elle trop complexe pour être exposée ici. La méthode populaire nécessite simplement trois sapèques, la monnaie chinoise. On attribue les valeurs 2 et 3 aux cotés pile et face. On écrit la question puis on tire les pièces à pile ou face. Le résultat est compris entre 6 et 9. La valeur 6 est Yin mutant, 7 est Yang naissant, 8 est Yin naissant, et 9 est Yang mutant. Les traits se notent de bas en haut. Six jets fournissent l'hexagramme complet dont le Yi King donne l'interprétation. On utilise aussi l'informatique.

